



Abdallah SADIK
Enseignant chercheur
ENCG Agadir
a.sadik@uiz.ac.ma



Abdelkader EL MOUTAOUKIL
Enseignant chercheur
FSJES Agadir
a.elmoutaoukil@uiz.ac.ma



Khalid BOURMA
Enseignant chercheur
EST Agadir
k.bourma@uiz.ac.ma

L'AUTONOMISATION DES FEMMES COMME SOURCE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET SOCIAL AU MAROC : ETUDE EXPLORATOIRE DU STATUT ECONOMIQUE DES FEMMES MAROCAINES SUR LA BASE DU THIRD BILLION INDEX

Résumé : De nos jours, la relation entre l'autonomisation économique des femmes et le niveau de croissance économique et social n'est plus à démontrer. En effet, la majorité des études qui ont été menées dans le cadre d'un contexte de pauvreté féminine et d'inégalité des genres ont révélé l'existence d'une corrélation positive et très forte entre le niveau d'empowerment des femmes et la croissance économique. Ces études font appel le plus souvent à des outils statistiques permettant d'analyser cette relation. Parmi ces études, nous trouvons celle menée en 2012 par le cabinet d'étude américain Booz et Company et portant sur l'indice du troisième milliard ou le Third Billion Index. L'objectif de notre travail étant d'utiliser cet outil pour comprendre la nature de cette relation au Maroc.

Mots clés : Autonomisation économique des femmes, croissance économique, empowerment, le Third Billion Index et le cabinet Booz & Company.

Abstract:

Today, the relationship between women's economic empowerment and the level of economic and social growth is well established. Indeed, the majority of studies that have been conducted in a context of female poverty and gender inequality have revealed the existence of a positive and very strong correlation between the level of women's empowerment and women's empowerment and economic growth. These studies most often use statistical tools to analyze this relationship. Among these studies, we find that conducted in 2012 by the cabinet Booz and Company and dealing with the Third Billion Index. The goal of our work is to use this tool to understand the nature of this relationship in Morocco.

Keys words: Women's Economic Empowerment, Economic Growth, Empowerment, the Third Billion Index and Booz & Company.

INTRODUCTION :

Au Maroc, l'égalité des genres a toujours été considérée comme étant le parent pauvre de toutes les politiques et stratégies publiques et territoriales menées en matière de développement économique et social. En effet, et malgré tous les efforts déployés, les inégalités entre les hommes et les femmes n'ont fait que s'enfoncer durant les 10 dernières années et ce à plusieurs niveaux tels que : L'accès au marché du travail, l'accès aux droits sociaux de base et aux infrastructures. Ainsi et selon les dernières estimations du Haut Commissariat au Plan (HCP), le taux de participation des femmes à la population active est resté en dessous des normes mondiales et régionales¹.

L'objectif de notre travail étant d'explorer (décrire) la relation existante entre l'autonomisation des femmes et le développement économique et sociale au Maroc, A cet effet plusieurs études récentes ont été menées afin de déterminer la forme du lien existant entre l'égalité des genres et la croissance économique et sociale. Et la majorité de ces études tournent autour d'un nouvel indicateur appelé Third Billion Index². L'objet de notre communication étant de transposer cet indicateur pour le contexte marocain en vue de déterminer l'existence éventuelle d'une corrélation entre l'autonomisation économique des femmes et le développement social.

Sur le plan théorique, et en matière de relation entre l'autonomisation économique des femmes et le développement économique, trois courants de pensée s'opposent à savoir le courant « Intégration des Femmes dans le développement » (W I D), le courant « Femmes et développement » (W A D) et le courant « Genre et développement » (G A D).

Notre méthodologie est en même temps quantitative et exploratoire et elle va s'appuyer sur l'indicateur du Third Billion. Pour la collecte de données nous avons fait appel à de l'information secondaire à savoir la base de données issue du Forum économique mondial et de l'Economist Intelligence Unit. Les données ont été collectées sur un échantillon de 128 pays et ce pour les années 2010 et 2012.

Le présent travail est structurée en 3 parties : une première partie fera état du cadre conceptuel et théorique de notre travail, la deuxième partie quant à elle présentera l'état de lieux des inégalités de genre au Maroc et enfin une dernière partie sera consacrée à la méthodologie adoptée, la présentation de l'indice, la collecte de données et la présentation des résultats.

1. Le cadre conceptuel et revue de la littérature :

Depuis plusieurs années, l'autonomisation des femmes comme facteur de développement économique a suscité aussi bien l'intérêt des chercheurs que celui des praticiens, en effet, d'un côté, plusieurs courants de pensée ont vu le jour afin de mettre en relief la place occupée par les femmes dans le processus du développement économique et social et de l'autre côté, plusieurs actions ont été mises en œuvre par les pouvoirs publics et les organisations non gouvernementales (ONG) pour améliorer le niveau d'autonomisation des femmes ; mais avant de faire le ratissage théorique de l'autonomisation économique des femmes et son rôle dans le développement économique et social (1.2), nous allons d'abord définir les principaux concepts liés à notre problématique (1.1).

¹ - Selon le dernier recensement qui a eu lieu en 2014, ce taux avoisine les 25%

² - Ce sont généralement les études menées par le cabinet d'étude Strategy & anciennement appelé cabinet Booz et Company.

1.1. Quelques éléments de définition autour des notions de genre et d'autonomisation économique des femmes :

Dans le cadre de cette présentation conceptuelle, nous nous efforcerons de manière sommaire et brève d'abord de définir la notion de genre ensuite nous tenterons de définir celle d'autonomisation des femmes ou d'empowerment.

1.2. Présentation du concept de genre

Afin de définir le concept de genre, nous allons nous baser sur la définition de la Banque Mondiale (BM) et celle de Lucia Lizarzaburu.

Ainsi et selon le rapport de la BM publié en 2012³ «le genre représente d'une part l'ensemble des attributs sociaux, comportementaux et culturels et d'autre part, les normes et les attentes associées au fait d'être un homme ou une femme »

Il ressort de la définition de la BM que la connotation du terme genre dépasse largement les caractères biologiques liés au sexe. Autrement dit, le genre transcende les simples rapports basés sur un quelconque déterminisme biologique en essayant de mettre en relief des rapports économiques et sociaux reliant les hommes aux femmes.

Dans le même ordre d'idées et pour Lucia Lizarzaburu,⁴ la notion de genre renvoie généralement à « trois principales dimensions que sont : l'accumulation des dotations (éducation, santé et biens physiques) ; l'utilisation de ces ressources afin de créer des opportunités économique qui génèrent des revenus ; l'impact de ces actions sur le bien être des individus et des ménages ».

L'une des conséquences de cette deuxième définition est que le genre représente généralement un processus constitué de 3 aspects : - la possession d'un capital humain et social, l'accès aux ressources et leur allocation optimale et l'effet de ces deux aspects sur le devenir des femmes.

Qu'en est-il maintenant de la définition de la notion d'empowerment ?

1.3. Présentation de la notion d'autonomisation ou d'empowerment

Le concept d'empowerment est le plus souvent défini comme étant l'acquisition de pouvoir de la part des femmes ce qui leur permet d'améliorer leurs conditions sociales et économiques de vie et une meilleure insertion dans la société. Ces mêmes éléments de définition vont se retrouver dans le rapport des nations unies sur l'autonomisation économique des femmes publiée en août 2017 qui stipule que « l'autonomisation économique des femmes est un processus qui permet d'augmenter le capital humain, financier et matériel des femmes au fur et à mesure qu'elles bénéficient des opportunités économiques ». Il ressort des deux définitions précédentes que l'autonomisation des femmes représente un processus d'appropriation du pouvoir par les femmes, ce qui leur permet d'un côté,

³ - Cité par Lucia Lizarzaburu « Egalité des genres et développement économique : L'autonomisation économique des femmes : un instrument clé pour le développement » BSI Economics.2014

⁴ - Lucia Lizarzaburu « Egalité des genres et développement économique : L'autonomisation économique des femmes : un instrument clé pour le développement » BSI Economics.2014

d'accéder aux ressources et aux facteurs de production, et de l'autre côté, à faire des choix et prendre des décisions. En d'autres termes, l'empowerment renvoie à la capacité d'une femme à agir de manière indépendante et ce à tous les niveaux qu'ils soient économiques, sociaux ou politiques.

D'autres auteurs en l'occurrence, Amartya Sen, qui selon lequel l'empowerment ⁵se définit comme « étant une question de choix (en opposition aux analyses de la pauvreté comme une fatalité subie et caractérisée par l'absence de choix) : il s'agit « d'étendre la capacité des femmes à faire des choix de vie stratégiques dans un contexte où elles étaient auparavant privées de cette capacité »

Dans le même ordre d'idées et pour Jacquet Isabelle⁶ « l'empowerment représente un processus qui tend vers plus d'égalité entre les hommes et les femmes". Pour sa part, Linda Mayoux⁷ distingue trois niveaux d'empowerment:

- L'empowerment économique individuel ;
- L'empowerment par l'amélioration du bien être ;
- L'empowerment social et politique.

En parallèle, plusieurs outils d'aide à l'analyse du niveau d'empowerment ont fait leur apparition, parmi ces outils on trouve le cadre d'analyse de « Longwe Framework »⁸

Ce cadre recense 5 niveaux d'empowerment que sont :

- Bien être : L'empowerment est réduit à son plus faible niveau à savoir celui de la femme bénéficiaire et passive, ce niveau est donc synonyme d'assistanat ;
- Accès : Il correspond à l'accès égal par rapport au sexe masculin aux ressources et aux facteurs de production ;
- Conscientisation : Ce niveau correspond à une division du travail juste et équitable entre les hommes et les femmes ;
- Participation : Il correspond à l'implication égale entre les hommes et les femmes dans la prise de décision ;
- Contrôle : Le contrôle sur l'accès aux ressources et des facteurs de production doit être exercé de manière égale entre les hommes et les femmes.

⁵ - Citée par Elisabeth Hofman « Indicateurs de l'empowerment : comment mesurer des processus complexes ? Date de mise en ligne le jeudi 21 janvier 2016 (IATU/STC, Université Bordeaux3 et LAM, IEP de Bordeaux) Adresse : http://www.adequations.org/IMG/article_PDF/article_a411.pdf

⁶ - Jacquet Isabelle, Développement au masculin, féminin- le genre, outils d'un nouveau concept, L'harmattan, Paris, 1995.

⁷ - Cité par Elisabeth Hofman, Kamala Marius-Gnanou « L'empowerment des femmes entre relativisme culturel et instrumentalisation dans des évaluations de la microfinance en Inde » Premières journées du GRES, Bordeaux IV, 16-17 Septembre 2004

⁸ - Cité par Elisabeth Hoffman, K.Marius-Ganou, L'intégration de la dimension genre dans une intervention de développement : mythe ou réalité ? Journée d'études « Genre, inégalités et territoires » du 24 mai 2002, Regards, Maison des Suds, Bordeaux.

Après avoir défini, les principaux concepts et notions liés à notre étude, nous allons maintenant présenter les ressorts théoriques et idéologiques de notre travail.

1.4. La revue de la littérature

Sur le plan théorique, trois courants de pensée se sont affrontés dans le but de répondre à la question de l'existence ou non d'une relation entre le niveau d'autonomisation économique des femmes et la croissance économique. Ces trois courants sont respectivement : "Women in development", "Women and development" et "Gender and development".

1.2.1. Le courant de pensée WID « Intégration des femmes dans le développement » (IFD)

Ce courant a vu le jour au début des années 1970⁹ sous l'impulsion des travaux initiés par l'anthropologue de l'économie d'origine danoise Esther Boserup, dans le cadre de ses travaux Boserup essaiera de se démarquer des approches déterministes et biologiques ayant abouti à la marginalisation et à l'augmentation de la pauvreté féminine.

Pour illustrer ce courant nous allons nous baser sur la subdivision adoptée par Elisabeth Hoffman et Kamal Marius-Gnanou dans leur article intitulée « intégration de la dimension genre dans une intervention de développement : mythe ou réalité ? »¹⁰

Selon ces deux auteurs, ce courant comporte quatre approches à savoir :

- **L'approche du bien être** : Selon cette approche, les femmes doivent être intégrées dans le développement en pourvoyant leurs besoins essentiels, autrement dit les femmes sont réduites à être de simple bénéficiaires passives ayant besoin de l'assistanat de la part des pouvoirs publics et des organisations non gouvernementales ;
- **L'approche Equité** : elle considère les femmes non pas comme de simple bénéficiaires passives mais comme des acteurs pouvant activement amorcé le développement économique et social ;
- **L'approche lutte contre la pauvreté** : elle part du constat que les femmes représentent les principales victimes de la pauvreté. Et que la pauvreté reste un phénomène intimement liée au sous-développement économique et social. Et afin d'améliorer la situation des femmes, il faudrait leur permettre d'accéder à des ressources ;

⁹ - Ce courant s'inspire de la théorie économique et essentiellement les théories modernes des besoins essentiels initié par Théodore Shultz et la théorie du capital humain développé par Garry Becker.

¹⁰ - Cité par Elisabeth Hoffman, K.Marius-Gnanou (2002) « L'intégration de la dimension genre dans une intervention de développement : mythe ou réalité ? Journée d'études « Genre, inégalités et territoires » Regards, Maisons des Suds, Bordeaux.

- **L'approche efficacité :** Selon ses partisans, pour lutter contre le sous-développement, les femmes doivent être impliquées dans cette lutte en leur accordant la même place que celle accordée aux hommes.

1.2.2. Le courant « Femmes dans le développement » WAD :

Cette approche est née à la fin des années 1970 à la suite des travaux issus des théories d'obédience marxiste (intitulées théories de la dépendance). Les théories de la dépendance font partie des approches ayant tenté d'expliquer le phénomène de sous-développement en faisant appel au paradigme marxiste stipulant que les pays du sud (la périphérie) sont victimes d'inégalités infligées par les pays du nord (le centre).

Malgré le fait que ces théories n'ont pas intégré dans leurs analyses les problématiques liées au genre, elles ont eu quand même le mérite de mettre l'accent sur le rôle des femmes dans les pays du sud en critiquant les approches IFD fondées sur la notion de participation passive au développement.

1.2.3. Le courant « Genre et Développement » (GAD)

Le courant GAD est né comme réaction aux approches WID et WAD considérées, comme réductrice de la place des femmes dans le processus de développement économique et social. En effet, ce courant va intégrer pour la première fois la notion d'empowerment ou autonomisation économique des femmes pour la compréhension de la relation existante entre l'autonomisation des femmes et le développement économique.

Selon les partisans de ce courant, l'intégration des femmes dans le développement passe par la reconnaissance des différents rôles qu'elles pourraient assumer dans le cadre de la lutte contre la pauvreté. Cette reconnaissance passe automatiquement par l'augmentation des niveaux d'empowerment des femmes à tous les plans aussi bien économique que non économique.

Il ressort de cet exposé des différentes théories ayant approché la relation entre le genre et le développement que le courant GED présente l'originalité d'introduire de nouvelles notions empruntées à différents champs disciplinaires en l'occurrence la notion clé d'autonomisation économique des femmes ou d'empowerment.

Après avoir présenté les principaux concepts et théories attachés à notre travail, nous allons maintenant dresser l'état de lieux des inégalités de genre au Maroc.

2. Etat des lieux des inégalités de genre et de l'autonomisation économique des femmes au Maroc

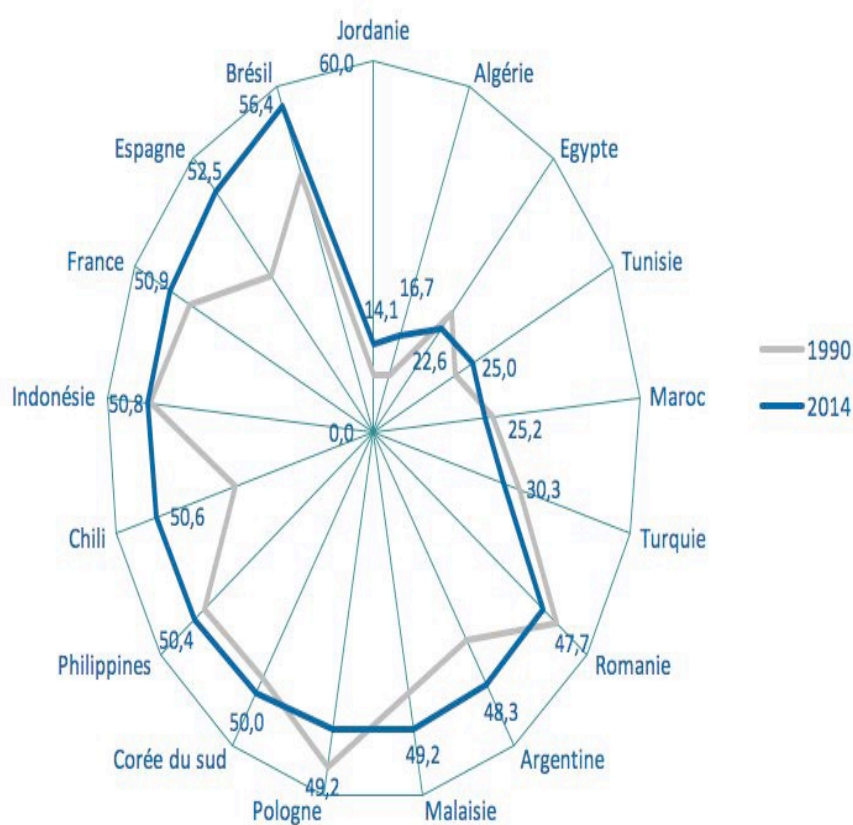
Au Maroc, les femmes représentent les principales victimes des inégalités liées au genre et ces inégalités apparaissent à plusieurs niveaux. Dans le cadre de ce paragraphe, nous allons brièvement faire le point de certains aspects attestant de ces inégalités.

2.1. Une faible participation des femmes à la population active :

En effet, et selon les données du dernier recensement général de la population et de l'habitat (2014), la population totale féminine marocaine représente la moitié de la population totale marocaine tandis que la part de la population active féminine n'est que de l'ordre de 25% et la majorité des activités occupées par les femmes sont caractérisées par leur précarité.

Dans le même ordre d'idées et selon les statistiques du Bureau International du Travail pour l'année 2014, le taux de participation des femmes marocaines à la population active reste l'un des taux les plus faibles comparativement aux pays de la région MENA (Moyen Orient et Afrique du Nord) comme le montre le graphique 1 ci-dessous :

Graphique 1 : Evolution du taux de participation des femmes à la population active âgée de 15 ans et plus entre 1990 et 2014 dans certains pays



Source : Elaboré sur la base des données du BIT repris du Livre « Egalité de genre, politiques publiques et croissance économique au Maroc », Réalisé en collaboration entre la direction des études et des prévisions du ministère des finances et l'OCP policy center Publié en 2017.

Les difficultés des femmes marocaines à accéder au marché du travail apparaissent aussi au niveau du taux de féminisation de l'emploi permanent comment l'atteste le tableau 1 ci-dessous :

Tableau 1 : Taux de féminisation de l'emploi permanent au Maroc entre 1999 et 2013

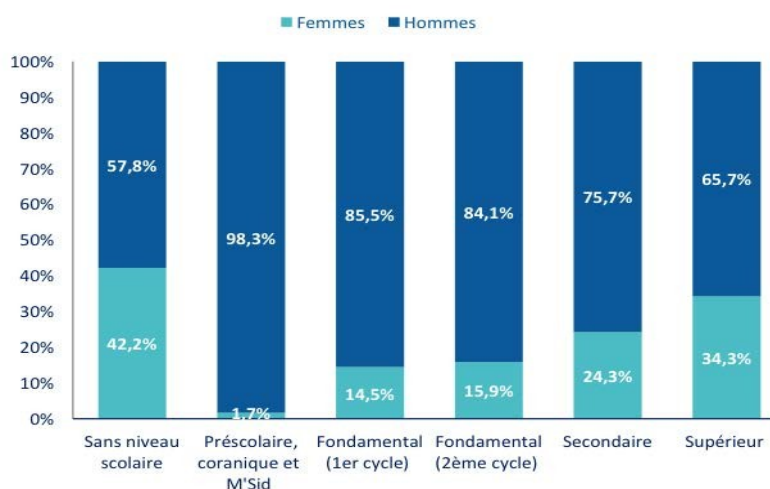
Années	1999	2012	2013
de l'emploi Taux de féminisation permanent	%48,4	%43,9	%44,4

Source : « Egalité de genre, politiques publiques et croissance économique au Maroc » Réalisé en collaboration entre la direction des études et des prévisions du ministère des finances et l'OCP policy center. 2017

2.2. Un faible accès des femmes en général et de la population active féminine à l'éducation

Afin d'illustrer ces difficultés, nous allons nous baser sur le graphique 2 ci-dessous :

Graphique 2 : Répartition de la population active selon le niveau d'éducation et le sexe sur la période 1999-2013



Source : Elaboré par la direction des études et prévisions financières du ministère des finances marocaine sur la base des données du HCP (2017).

Le graphique 2 révèle l'existence d'un écart flagrant existant entre l'accès des hommes et des femmes à l'éducation, en effet, seule 34% des filles arrivent à poursuivre des études supérieures, ce qui compromet largement leurs chances d'autonomisation économique.

2.3. Difficultés d'accès à l'entrepreneuriat et à l'auto-emploi

Afin d'illustrer ces difficultés, nous allons utiliser l'indicateur de la proportion des entreprises possédées par des femmes dans la région MENA et ce pour la période 2006-2011. Cet indicateur sera présenté dans le tableau 2 ci-dessous :

Tableau 2 : Proportion des entreprises possédées par des femmes dans la région MENA (en %)

Pays	Participation des femmes à la propriété des entreprises (%)
Maroc	13,1
Egypte	34
Irak	6,8
Algérie	15
Jordanie	13,1
Liban	33,5
Syrie	14,4
Mauritanie	12,3
Cisjordanie et Bande de Gaza	6,4
Moyenne MENA	6,6

Source : Base de données « enquête entreprises », Banque mondiale 2006-2011 repris du Livre « Egalité de genre, politiques publiques et croissance économique au Maroc » Réalisé en collaboration avec la direction des études et des prévisions du ministère des finances et l'OCP policy center. Publié en 2017.

Il ressort de ce tableau que les femmes marocaines éprouvent beaucoup de difficultés à détenir des parts au sein des entreprises.

Ce deuxième paragraphe dédiée à la présentation sommaire de l'état des lieux des inégalités de genre au Maroc atteste d'un côté du niveau médiocre de l'autonomisation économique des femmes et de l'autre côté du gâchis accusé en termes de croissance économique et de lutte contre la pauvreté féminine.

Pour explorer le statut économique de la femme marocaine, nous allons emprunter le Third Billion Index tel qu'il a été initié par le cabinet d'étude américain Strategy& (anciennement appelé Booz et Comapny).

La présentation de cet indice, sa transposition à l'économie du Maroc et la présentation des différents résultats de notre travail fera l'objectif du dernier paragraphe.

3. L'analyse du statut économique des femmes au Maroc via le Third Billion Index

3.1. Généralités et méthodologie de calcul de l'indice du troisième milliard

L'indice du troisième milliard est un indicateur agrégé qui permet d'évaluer le statut économique des femmes autrement dit potentiel des femmes en participation économique. Cet indice a été initié par le cabinet d'étude américain Booz et Company en 2012.

L'originalité de cet indice est qu'il associe entre deux notions importantes en matière d'égalité des genres à savoir l'empowerment des femmes et la croissance économique.

Afin d'apprécier le potentiel de participation économique des femmes, cet indice divise les indicateurs mesurant le statut économique des femmes en deux aspects :

- Le premier aspect analyse **les inputs** : ils représentent **le niveau de préparation des femmes** (éducation et formation) à l'intégration sur le marché d'un travail, **les politiques et actions** (mises en place par l'Etat, les entreprises et les ONG) en matière d'accès au travail et **le soutien entrepreneurial**.

Ces inputs reflètent l'impact direct des mesures prises en matière d'éducation, de politiques d'emploi en faveur des femmes, accès au crédit sur le devenir des femmes. Pour compléter son analyse, l'indice retient un second aspect représenté par les outputs.

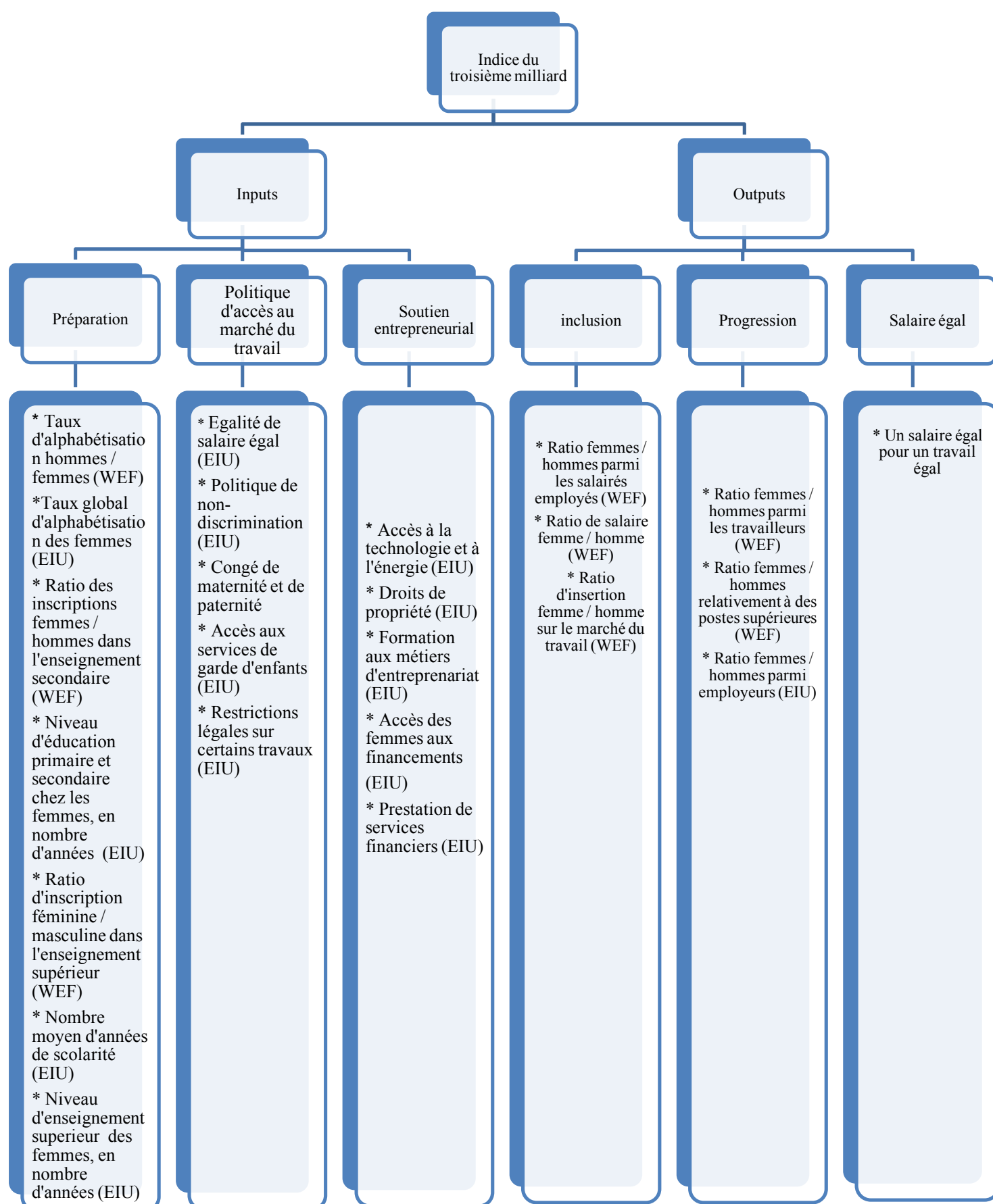
- Le deuxième aspect étant donc **les outputs** : ces derniers sont mesurés à l'aide de plusieurs paramètres ou indicateurs tel que : le rapport de salaire entre les femmes et les hommes, le nombre de femmes parmi les cadres, les chefs d'entreprises femmes et les employés ;

Ces outputs sont regroupés dans trois volets :

- **Inclusion dans la population active ;**
- **Le degré de progression ou d'avancement de l'économie nationale ;**
- **Un salaire égal pour un travail égal.**

Dans le but de bien illustrer la composition de cet indice, nous allons nous baser sur la figure 1 suivante :

Figure 1 : Composition du Third Billion Index



Source: Cabinet Strategy & (anciennement appelé Booz & Company) (2012)

L'hypothèse centrale de l'indice du troisième milliard est que des scores d'indices élevés aussi bien au niveau des inputs que des outputs seraient fortement et positivement corrélés à de fortes performances en matière de participation économique des femmes et de création de richesses (PIB, Emploi).

Sur un plan général, l'indice montre aussi que les gouvernements mettant en place des politiques économique et sociales en faveur de l'autonomisation économique des femmes arrivent à réaliser des niveaux de performances économiques et sociaux très élevés.

Sur un plan statistique, l'indice du Third Billion représente la corrélation entre les inputs et les outputs. En effet, la méthodologie adoptée étant de croiser le total des inputs et le total des outputs.

Afin de déterminer l'indice du TM de chaque pays : les scores calculés ont été ajustés pour que 50 soit la moyenne de tous les pays et que l'écart type soit égal à 10 pour faciliter les comparaisons entre les pays

Le score final pour chaque pays traduit l'ensemble des efforts déployés de la part des pouvoirs publics, secteur privé et des ONG pour des fins d'autonomisation économique des femmes

3.2. Collecte, origine des données et analyse du Third Billion Index dans le contexte marocain :

Les données utilisées pour le calcul de l'indice sont issues de la base de données issue du Forum économique mondial et de l'Economist Intelligence Unit.

Les données représentent un échantillon de 128 pays et ont été collectées pour les années 2010 et 2012.

Les résultats de l'indice pour le contexte marocain sont présentés comme suit :

3.2.1. Au niveau de la caractérisation du profil du Maroc :

Afin de déterminer le profil de l'économie du Maroc, nous allons nous baser sur les résultats de l'indice. Ces résultats sont fournis par le tableau 3 ci-dessous :

Tableau 3 : Scores des inputs et des outputs et le rang du Maroc

Indicateurs	Score	Rang
Préparation	36,1	114
Politiques d'accès au marché du travail	37,4	115
Soutien entrepreneurial	53,1	48
Total des inputs	41,2	104
Progression	37,5	110
Inclusion	28,7	121
Egalité de rémunération	47,8	42
Total des outputs	35,1	118
Indice du troisième milliard	36,8	116

Source : Elaboration des auteurs sur la base des résultats du cabinet Booz et Company

Les scores et le rang du Maroc attestent d'une part des niveaux d'inputs médiocres voir faibles (Exception du soutien entrepreneurial pour lequel le Maroc arrive à devancer pas mal de pays) et d'autre part des performances (outputs) en dessous des objectifs affichés par les acteurs opérant dans le domaine de l'autonomisation économique des femmes (Exception faite de l'égalité de rémunération)

Dans le même ordre d'idées, l'analyse du classement fondée sur l'indice global du troisième milliard confirme davantage les résultats tirés à partir des scores réalisés en matière d'inputs et d'outputs. Ce classement est fourni par le tableau 4 suivant :

Tableau 4 : Classement des différents pays selon l'indice du Third Billion Index

Pays	Le score de l'Indice du Troisième Milliard	Le rang
Australie	70.6	1
Norvège	70.6	2
Swede	69.5	3
Finlande	69.3	4
Nouvelle Zélande	67.7	5
Maroc	36.8	116
Tchad	33.8	125
Sudan	30.3	126
Pakistan	29.4	127
Yemen	26.1	128

Source : Elaboration des auteurs

Le tableau 4 révèle que relativement aux autres pays concernés par l'étude, le Maroc présente un mauvais classement (116/128), ce qui atteste que d'une part, le niveau d'autonomisation économique des femmes marocaines reste en dessous des résultats réalisés par la majorité des pays concernés par l'étude et que d'autre part, les actions et les politiques déployées à cet effet manquent d'efficacité.

Qu'en est-il maintenant du positionnement du Maroc ?

3.2.2. Le positionnement du Maroc :

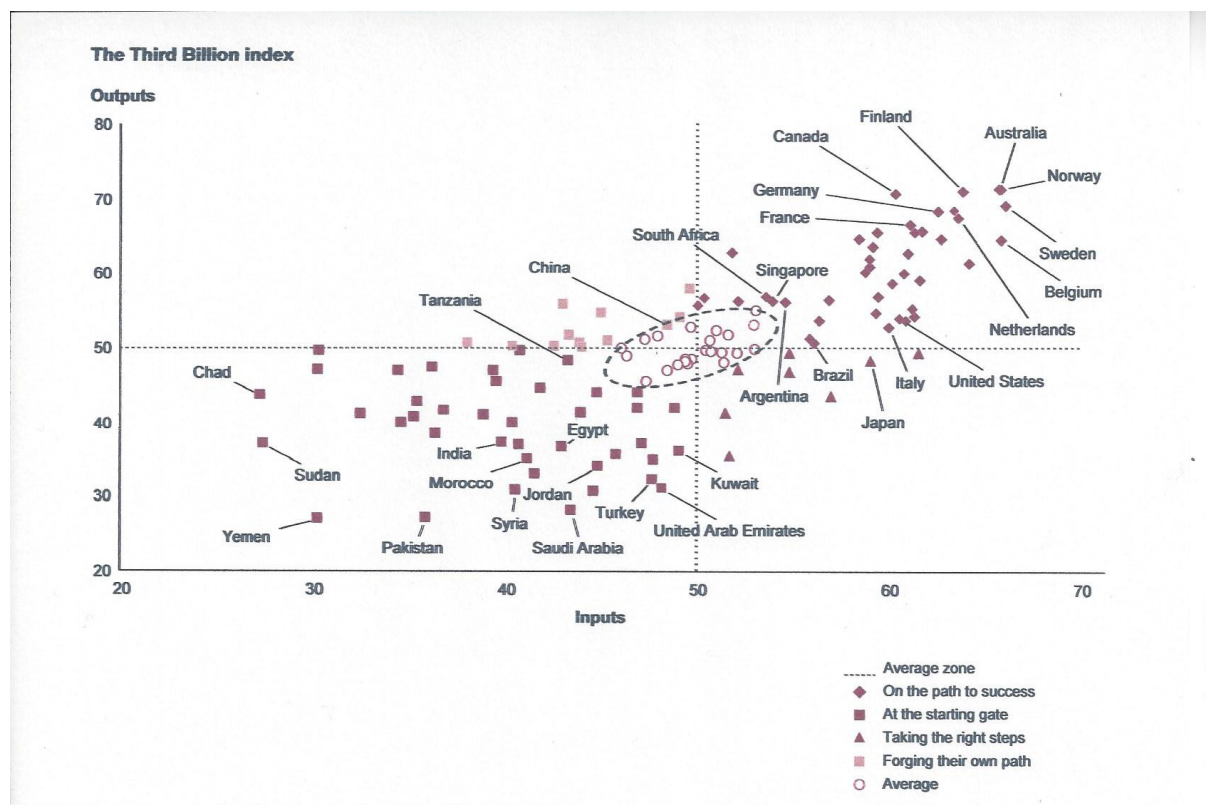
Pour le positionnement de chaque pays, l'indice distingue entre 5 typologies de pays déclinées comme suit :

- Pays en voie pour réussir ;
- Pays à la porte de départ ;
- Pays adoptant des mesures appropriées ;
- Pays traçant leur propre trajectoire ;
- Pays se trouvant dans la moyenne des pays.

Pour comparer entre les 128 pays, les pays sont projetés sur une carte croisant entre deux axes représentant d'un côté les inputs et de l'autre côté les outputs.

Le graphique 2 ci-dessous décrit le positionnement de chaque pays et la catégorie à laquelle il appartient :

Graphique 2 : Typologies de pays selon le Third Billion Index



Source: Third Billion Index (Booz & Company), data From World Economic Forum and Economic Intelligent Unit. Extrait de "Women and the world of work in 2012" Strategy &

D'après le graphique 2, nous constatons que le Maroc se trouve dans la catégorie de « pays à la porte de départ ». Cette catégorie est généralement caractérisée par des faiblesses qui se manifestent aussi bien au niveau des mesures prises pour les fins d'empowerment des femmes (inputs) qu'au niveau des résultats affichés (outputs).

A titre de comparaison avec les pays de la région MENA, Le Maroc se retrouve derrière l'Egypte (108) et les Emirats arabes Unis (109) et devant l'Arabie Saoudite (123^{ème}).

CONCLUSION :

A l'issue de notre travail, nous pouvons dire que d'une part, l'autonomisation économique des femmes représente l'un des facteurs déterminants pour la lutte contre la pauvreté féminine et la résorption des inégalités de genre et que d'autre part, l'amélioration des pouvoirs essentiellement économiques impartis aux femmes constitue une condition sine qua non pour la réalisation d'une croissance économique, sociale, inclusive et durable.

Afin d'aboutir à cette conclusion sommaire, le Third Billion Index nous a fourni un cadre d'analyse intéressant pour l'étude du statut économique des femmes marocaines via l'étude de la corrélation existante entre l'autonomisation économique des filles et des femmes et la création de la richesse au niveau national.

Les principaux résultats de l'indice pour le contexte marocain révèlent des scores médiocres aussi bien au niveau des inputs que celui des outputs. De tels scores attestent du retard accusé par le Maroc en matière d'autonomisation économique des femmes.

L'indice montre aussi que d'un côté, et malgré les efforts menés de la part des décideurs qu'ils soient publics ou privés, les résultats (outputs) restent en dessous des aspirations et objectifs affichés par tous les acteurs opérant en matière d'empowerment des femmes et que de l'autre côté, la faiblesse d'autonomie économique des femmes marocaines compromet les efforts menés en matière de lutte contre la pauvreté féminine et la réduction des inégalités des genres.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

Elisabeth Hofman (2016) « Indicateurs de l'empowerment : comment mesurer des processus complexes ? Date de mise en ligne le jeudi 21 janvier 2016 (IATU/STC, Université Bordeaux 3 et LAM, IEP de Bordeaux) Adresse : http://www.adequations.org/IMG/article_PDF/article_a411.pdf consulté le 10 janvier 2019.

Elisabeth Hofman, Kamala Marius-Gnanou (2004) « L'empowerment des femmes entre relativisme culturel et instrumentalisation dans des évaluations de la microfinance en Inde » Premières journées du GRES, Bordeaux IV.

Elisabeth Hoffman, K.Marius-Gnanou (2002) « L'intégration de la dimension genre dans une intervention de développement : mythe ou réalité ? Journée d'études « Genre, inégalités et territoires » Regards, Maisons des Suds, Bordeaux.

Lucia Lizarzaburu (2014) « Egalité des genres et développement économique : L'autonomisation économique des femmes : un instrument clé pour le développement » BSI Economics.

Jacquet Isabelle (1995), Développement au masculin, féminin- le genre : outils d'un nouveau concept, L'harmattan, Paris.

OCP Policy Center et la DEPFMF (2017)« Egalité de genre, politiques publiques et croissance économique au Maroc »,

Third Billion Index (Booz & Company) (2012), data From World Economic Forum and Economic Intelligent Unit. Extrait de "Women and the world of work in 2012" Strategy &(ex Booz & Company)